

Seul le théâtre peut montrer les morts, par Bruno Ory-Lavollée

LE MONDE | 28.09.2001 à 10h06

Pas un seul des cadavres du World Trade Center n'a été montré sur les écrans et dans les magazines : les caméras et la violence de leurs images ont dû s'arrêter aux portes de ce qui est pourtant l'essentiel, de ce qui forme le cœur de l'événement : la cité frappée dans sa chair, la mort des innocents, qui pourtant atteint chacun de nous au plus profond, nous met en face de la certitude de notre fin et de la terreur de l'anéantissement.

Ainsi l'écran d'une télé supposée "réalité" est-il condamné à errer entre une horreur impossible à montrer vraiment et la vacuité des bavardages des habitants du loft. L'image de reportage, par ailleurs indispensable à notre information, se révèle incapable d'atteindre l'émotion vraie, de permettre l'exercice d'une fonction critique, d'incorporer l'événement dans notre mémoire et nos représentations.

Il serait donc temps de se souvenir qu'il y a près de trois mille ans les Grecs ont inventé un moyen de donner sens au monde en le symbolisant, de relier les hommes en leur donnant accès à leurs forces profondes : le théâtre.

Dans les cités grecques, il pouvait accueillir toute la population, et assister aux spectacles était une obligation : on allait jusqu'à rembourser aux plus pauvres les journées de travail perdues. Moment de fête, mais aussi de formation morale, il avait pour visée, en donnant à chacun une conscience de sa place dans le destin commun, d'établir une harmonie.

Cet idéal est l'ancêtre des idéaux qui fondent notre service public audiovisuel : concourir à l'exercice de la citoyenneté et créer un lien social en réunissant des millions de spectateurs autour de programmes que structurent les trois objectifs d'informer, de divertir et d'éduquer est bien une de ses raisons d'être. Cet objectif est partagé par la plupart des hommes de théâtre et de culture qui le mettent en œuvre à l'échelle des publics qu'ils rassemblent.

Pour passer de la sidération à la conscience, de l'hypnose à l'intelligence, il faut une parole, des langages, du sens. C'est pourquoi il est si important que le spectacle vivant trouve sa juste place sur les écrans, c'est pourquoi la situation actuelle où il est quasi absent bafoue une certaine idée du service public audiovisuel.

Après maints articles de presse et colloques, la table ronde réunie par le président d'Arte le 1er octobre prochain permettra d'en discuter. Il faudra partir de la principale des causes de la situation, la réalité des audiences. France 3 a tenté cet été de diffuser chaque semaine une pièce de théâtre. Ces diffusions ont rassemblé en moyenne moins de un pour cent des spectateurs (entre 150 000 et 420 000). C'est certes beaucoup en regard du public des théâtres, mais bien moins que les audiences habituelles.

Le spectacle ne concerne donc pour l'instant qu'un segment de public, ce qui l'exclut des heures de grande écoute et le condamne à des budgets modiques. Mais ce segment est vivant et prometteur. Au sein de notre société, l'attente de culture et d'éducation est énorme, même si elle n'est pas toujours exprimée. A travers notre pays, des dizaines de lieux de spectacle ont fleuri ces dernières années. La plupart ont su élaborer une offre à laquelle la proximité et l'accessibilité permet d'être exigeante. Ils sont pleins à craquer : une vague de fond est en mouvement, qui fait de la culture une dimension essentielle de notre avenir, de notre civilisation.

La télévision de service public, notamment France 3, Arte et La Cinquième, y apporte sa contribution, mais elle doit l'amplifier. Comment ? S'agissant du spectacle vivant, il existe une réponse simple : en créant une chaîne thématique gratuite consacrée au théâtre, à la danse et aux autres formes de spectacle vivant : cirque, mime, cabaret, arts de la rue... La musique et l'opéra étant déjà couverts par Mezzo et Muzzik, cette nouvelle chaîne les compléterait pour les autres branches du spectacle vivant.

France 3, Arte, La Cinquième ou Paris Première, pourrait-on objecter, diffusent déjà le spectacle vivant. Ils doivent continuer. Mais une ou deux soirées consacrées chaque mois par Arte à des événements majeurs ne permettront jamais de rendre compte de la vitalité et de la diversité des spectacles que des artistes toujours plus nombreux élaborent et jouent tout au long de l'année, sur tout le territoire. Financés le plus souvent par le contribuable, ils ne touchent le plus souvent que quelques milliers, voire quelques centaines de personnes.

La nouvelle chaîne permettrait d'y intéresser, selon les cas, deux fois, dix fois, vingt fois plus de monde... Tout cela pour un coût annuel égal à environ un pour cent du budget que l'Etat consacre au secteur. Les programmes de la chaîne mêleraient captations de spectacles, récents et issus d'archives, documentaires, information, débats... Magazine audiovisuel permanent et de toutes les formes de théâtre et de danse, elle suivrait de près l'actualité des spectacles, afin de donner envie de s'y rendre. Cela passe par une association étroite des théâtres à la production.

A la longue, une ligne éditoriale fondée sur la confiance dans le talent, sur la diversité et l'ouverture, sur la complémentarité entre les grandes œuvres et les recherches, permettrait de fidéliser un public et, peu à peu, d'élargir son cercle... Tous les jours, dans des centaines de lieux divers, des spectacles parlent du monde et parlent de l'homme, font penser et font rire. Sur le câble aujourd'hui, et peut-être demain sur le numérique hertzien, une chaîne publique gratuite consacrée au théâtre et à la danse, en leur donnant droit de cité au sein du paysage audiovisuel, en faisant partager à tous ce qui n'est vu aujourd'hui que par quelques-uns, incarnerait les idéaux du service public audiovisuel en mettant la télévision au service de la conscience.

Bruno Ory-Lavollée est directeur général des services de la Comédie-Française.

En savoir plus sur http://www.lemonde.fr/archives/article/2001/09/28/seul-le-theatre-peut-montrer-les-morts-par-bruno-ory-lavollée_228050_1819218.html#Kq46Ow1wRlpgZF0.99